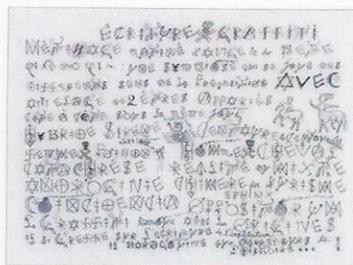

Jacques VILLEGLE

Sans titre, 1996

Lithographie



Jacques Villeglé a mis au point "un alphabet socio-politique". L'idée de cet alphabet est née en 1969 lorsqu'il a vu dans le métro parisien un graffiti où le nom de Nixon était transcrit avec des signes calligraphiques: le N par trois flèches, le I par la croix de Lorraine, le X par la croix gammée, le O par un cercle et une autre croix (symbole de l'occident adopté par Jean Marie Le Pen). Cette réécriture changeait le nom sans aucun ajout. C'était le temps de la guerre du Vietnam et son sens était très clair. "Symbole, mot et message formaient une unité" pour Villeglé.

Il enrichit son alphabet depuis lors avec des signes trouvés dans la rue. La réutilisation de symboles qui ont autant de charges politiques ne dérange pas Villeglé. Pour Villeglé, c'est avant tout un alphabet plastique comme Hugo, qui en son temps avait fait un "alphabet animalier".

Cette lithographie s'insère dans un cycle intitulé, tout comme le texte de ce graffiti, "Écriture X Graffiti" dont le thème est né de la lecture de l'ouvrage du philosophe russe Wladimir Jankélévitch "Pur et de l'Impur".

Collection les arts au mur artothèque, Pessac

les arts au mur
artothèque